

Paris qui Chante

ABONNEMENTS:
Un an — 16 fr.
Six mois — 9 fr.

REVUE
HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE

ADMINISTRATION:
8, rue du Louvre, PARIS
TÉLÉPHONE (Administ^{on} — 317 02
Direction — 317 03



Numéro spécial
consacré à
DUFLEUVE
LE
BOQUILLON
MODERNE
*créateur du genre
dans ses œuvres*

SOMMAIRE

Ça c'est l'amour
Pétronille
Boquillon est de planton
La Température
J'ai l'allure
Chansons interprétées par DUFLEUVE



M. BOUCHAUD
dit Dufleuve



EDMOND BOUCHAUD, dit Dufleuve, est né à Alger; il obtint le premier prix de sculpture à l'école des Beaux-Arts de cette ville.

La sculpture lui plaît, mais la chanson l'obsède, il lâche la gouge et l'ébauchoir, apprend des chansonnettes et débute au concert de la Perle à Alger, puis à Paris, successivement à l'Européen, Parisiana, Gaité-Rochecouart, Scala, Théâtre Royal et Ambassadeurs, où il obtient

DUFLEUVE



des Ambassadeurs

actuellement le summum du succès. Dufleuve est membre de la Société des Auteurs qui le compte parmi ses meilleurs chansonniers. Citons quelques-unes de ses œuvres chantées par Polin : *Ah! Je l'attends, L'Anguille, Pour la République, La Statue, Y'a l'feu en ville, Déserteur, Le Soldat méfiant*, etc.

C'est Dufleuve qui fit les premiers succès de Vilbert : *Cantinière-marche, Le Ballon Captif, Dégourdi, En route pour la petite guerre, Sacré Fourrier, Rassemblement, Bébert libéré, Sans me fatiguer, Adieux au fourniment*, etc., etc.

Dufleuve est également l'auteur de plus de trois cents chansonnettes, duos, pièces et romances populaires, citons encore quelques titres : *Parigot et paysan, De tout cœur, Le chien de Ninette, Garde ton cœur, Madeleine, Pétronille, Amen secula pan pan, La température, Folie-marche, Les p'tits ballons, Le petit soldat de bois*, etc. Du reste, il ne chante que ses œuvres, auteur et interprète s'en trouvent le mieux du monde.

Il vient de créer un genre nouveau, *Le Bocquillon moderne*, type de fantassin jovial

et désinvolte, qui diffère absolument du *pioupiou* narquois et ingénu de Polin, et du troupier naïf et ahuri de Vilbert. Dans son *Bocquillon*, Dufleuve a su mettre toute sa fantaisie trépidante. Il s'incorpore avec son bonhomme. Il lui prête son ironie bon enfant, il le vit, il le mime, il le chante, il le joue en vrai comédien, avec un brio extraordinaire. C'est vraiment le type du *soldat parisien*, joyeux et à la coule, le képi sur l'oreille et la blague au coin de la lèvre : *gavroche à la caserne!*

Rien n'est plus rare ni plus difficile que d'inventer un type au café concert. On peut dire que Dufleuve y a pleinement réussi : son *Bocquillon*, ce *griffeton de Pantruche*, qui sait exprimer avec un esprit et une verve inlassables la philosophie du *pioupiou* moderne, peut figurer au premier rang des types les plus célèbres.

Nous avons eu le genre Paulus; nous avons le genre Polin, le genre Dranem, le genre Mayol, ... et, depuis Bocquillon, le genre Dufleuve. Ajoutons que Dufleuve est le meilleur des camarades et qu'il a toujours prêté gracieusement son concours aux œuvres de bienfaisance.



Ça c'est l'amour qui prend l'dessus

ÇA C'EST L'AMOUR — OU — QUAND ON AIME

Chansonnette comique



Paroles de

BOUCHAUD
dit DUFLEUVE



Musique de

FERNAND
HEINTZ



On s'cogne dessus

Allegretto

PIANO

ff

Quand j'suis ar - ri - vé au ser - vi - ce J'a - vais tout' ma fleur d'o - ran - ger J'é - tais ti -

ff *P* *sfz*

Paris qui Chante

mid, j'é-tais no-vi-ce D'avant les fem-m's j'o-sais pas bou-ger Mais à pré-sent c'est au-tre cho-se Je sais très.

p

REFRAIN

bien c'que c'est qu'l'a-mour A-vec un' bell' lorsque j'en cause J'lui dis en r'gardant ses con-tours Quand on

f *mf*

ai-me Quand on ai-me Quand on aime Un tout p'tit peu On prend un air d'en a-voir deux On s'fait du

g'nou a-vec les yeux Quand on ai-me Quand on ai-me Quand on aime un p'tit peu plus Au

lieu de s'dir' vous on s'dit tu Ça c'est l'a-mour qui prend l'des-sus.

al Coda *f*

CODA *ff*

II

Y a trent' six mill' amours sur terre
L'amour voyou, l'amour coquin
L'amour gentil, l'amour sincère
C'lui qu'est mignon, c'lui qu'est câlin
Y en a un autr' qu'est plus ficelle
Polisson qui nous joue des tours
Leshomm's, les femm's et demoiselles
L'ont surnommé l' cochon d'amour.

REFRAIN

Quand on aime (ter)
Qu'un peu su' l' bord
Tout l' mond' connaît ce genr' de sport
C'est un p'tit voyage en dehors
Quand on aime (ter)
Avec ardeur
L'voyag' se passe à l'intérieur
Ça c'est l'amour pénétrateur.

III

Les ceux qui s'aim'nt à la folie
Y racont'nt un tas d'boniment
Ils font des trucs et des orgies
A fair' rougir un éléphant
Les ceuss' qui s'aim'nt avec ivresse
C'est probablement des poivrots
Qui s'font des mamours, des caresses
En buvant l'champagne ou l'bordeaux

REFRAIN

Quand on aime (ter)
Bien tendrement
Ons'mord la langu' de temps en temps
Pour se faire voir qu'on a des dents
Quand on aime (ter)
Comme un toqué
On s'mord les joues, l'menton, le nez
Ça c'est l'amour qu'est enragé.

IV

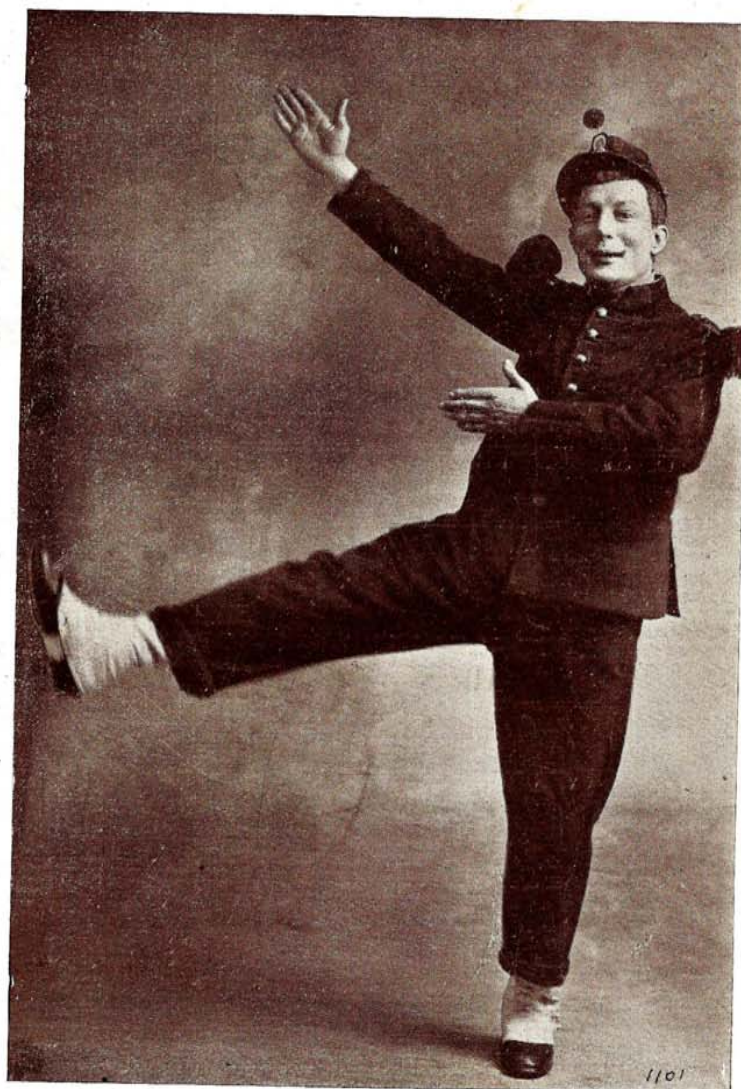
Moi qui vous parl' j'suis comm' tout
J'aime et je suis aimé aussi [l'monde
Par la Cath'rine un' jolie blonde
Qu'est resté là-bas, au pays
Chaqu' fois que j'suis permissionnaire
Tous deux on s'install' dans un bois
Sur un tas d'sabl', sur un tas d'pierre
Ou sur un tas d' n'importe quoi.

REFRAIN

Quand on aime (ter)
De temps en temps
On n'choisit pas les emplac'ments
Surtout quand on n'a pas d'argent
Quand on aime (ter)
Sous le ciel clair [d'air
C'est qu'on n'craint pas les courants
Ça c'est l'amour qui n'coût' pas cher.



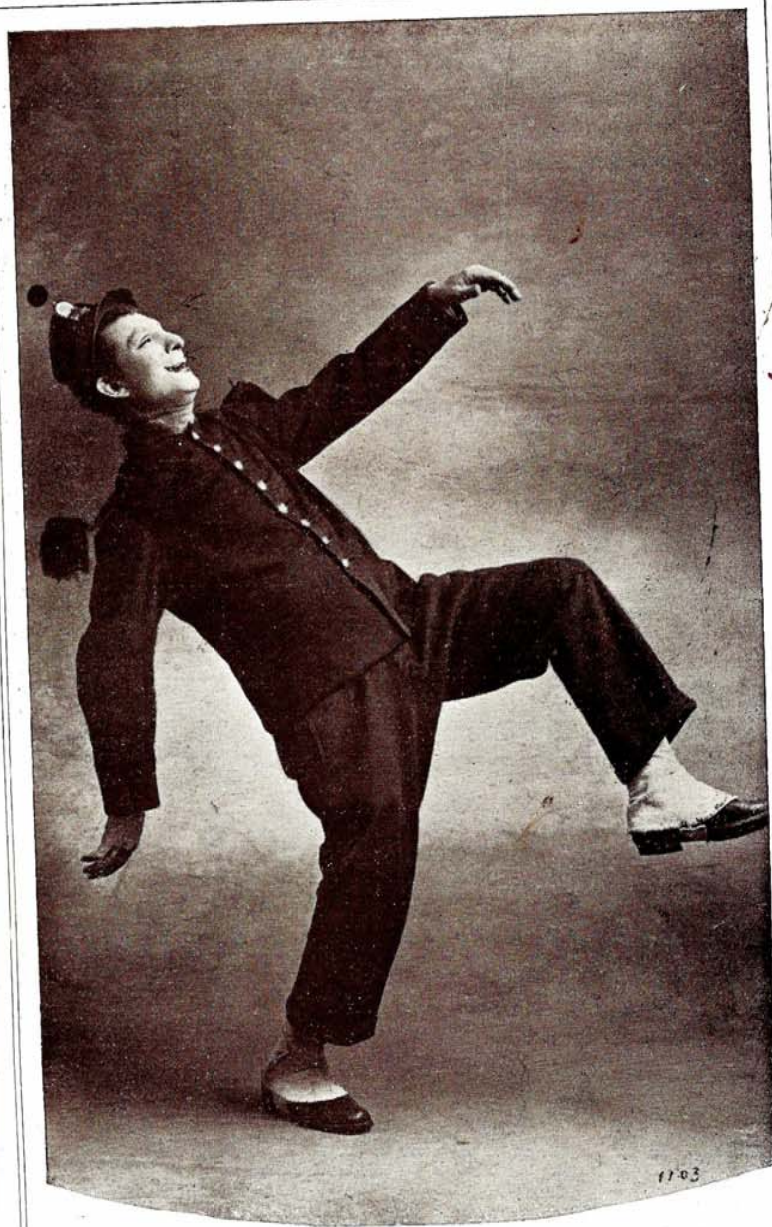
Ça c'est l'amour ! Quand on aime comme un z'oiseau.



Ça c'est l'amour qui coûte pas cher.



DUFLEUVE dans "Pétronille".
Allons-y, Mam'zelle Pétronille.



DUFLEUVE dans "Pétronille".
Vous voulez danser le Cake-Walk?

Paroles de
BOUCHAUD

dit **DUFLEUVE**
Allegro

PÉTRONILLE

Chanson à Danse

Musique de
W. NICOLAY
et **Laurent HALET**



PARLÉ (*Un bal dans la cuisine du colonel*). — M. le chef d'orchestre, jouez-moi les danses à la mode, s. v. p. (*ritournelle*). — Bonjour, Mamzelle Pétronille! Ça va? — Oui, M'sieur, et vous? — Moi ça va. — Alors on va danser, hein? Sacrée Pétronille, va!



DUFLEUVE dans "Pétronille".
... Par l'eau qui me coule le long du dos.

DUFLEUVE dans "Pétronille".
... On va fair' la dans' cambodgienne.

1^{er} COUPLET
CHANT

Allto La mu - siqu' moi ça m'é - mous - til - le AL - lons-y mamzell' Pétro - nil le TUTTI DANSE

p

ff

Vous voulez danser le Cak' Wak J'vas fair' tout c' que j'pourrai ma

p

fois C'est u-ne danse magni-fi-que Plus bell'que

DANSE

ff *mf*

les dans's d'autre-fois, Ah! qu'ell's'é-crie en Ré-pu-bliqu'On n'peut plus dan-ser comm'les rois.

al * Coda

DANSE TUTTI

ff

Parlé entre les Couplets:
après la danse

Et ben Mamzell' Pétronille
ça va?—Oui M'sieur, et vous?
Moi ça va—Sacrée Pétronille!

* CODA

Viens donc dans ma chambreau si-xièm' J't'apprendrai la dans' du nom-brill!

mf *ff*

TUTTI All^o



II

A présent, me dit la fillette,
Nous allons danser la Mouillette.

DANSE

La Mouillette que j'dis ça mouille trop
J'ai l'eau qui m'coule le long du dos.

DANSE

Ça fait rien me répond la belle
Lorsque l'morceau sera fini
Vous quitt'ez jusqu'à votre flanelle
Et j'vous froterai les abatis.

Parlé. — Et ben, Mamzell' Pétronille,
ça va ? — Oui M'sieur, et vous ? — Moi,
ça va ; sacrée Pétronille !

DANSE

III

A présent me dit la sirène
On va fair' la dans' Cambodgienne.

DANSE

C'est des trucs d'articulations
Il faut fair' un tas d'contorsions

DANSE

Pour bien la fair' que j'dis ma fille
Il faudrait des membres en caoutchouc.
Jamais d'la vie, dit Pétronille
En caoutchouc ça s'rait trop mou.

Parlé. — Et ben, Mamzell' Pétronille,
ça va ? — Oui M'sieur, et vous ? — Moi, ça
va ; sacrée Pétronille !

DANSE

IV

Pour finir me dit la coquette
Nous allons danser la Liquette.

DANSE

La Liquett' jamais que j'réponds
D'avant tout l'mond' ça serait trop cochon.

DANSE

Ah ! t'es bath qu'ell' s'écrit je t'aime
Et puisque le bal est fini.

CODA

Viens donc dans ma chambre au sixième
J't'apprendrai la danse du nombril.

SACRÉE PÉTRO-

NILLE, VA !

Bocquillon est de planton

Paroles de
BOUCHAUD

dit DUFLEUVE

Musique de

Laurent HEINTZ



On danse au son de l'accordéon



Faut vous dir' qu'à la prési -





Mais l'plus gros pétard

II

J'vois défilér les rois, les reines
Les shahs, les tzars, et les emp'reurs
Les sultans et les souveraines
D'Espagn', d'Angleterre ou d'ail-
[leurs.
Chaqu' fois ça s'termin' par des fêtes
Après des repas hors de prix
Qui coût'nt des vingt-cinq sous par
[tête
J'crois mêm' que l'vin n'est pas
[compris
J'ai déjà vu le roi d'Annam
Le roi d'Cambodg' et le roi d'Siam
J'ai vu aussi vrai que j'vous l'dis
Léopo'd, Alphons' XIII mais z'oui
J'ai mêm' eu l'unique occasion
De voir de près le roi Kaakon
Mais le moins Kaakon de la pré-i-
[dence
Vous l'avez d'viné, c'est celui que
[j'pense
Et pis certain'ment celui qu'vous
[pensez
Ça y est.

III

On r'çoit les chefs de ministère
Thomson, Clémenceau tout l'fourni
L'gard' des sceaux n'est pas en
[arrière
J'crois mêm' que l'plus sot c'est pas
[lui
Quand on r'çoit des impératrices
Oh! alors, là c'est épatant
On fait tirer l'feu d'artifice
Chandell' romaines tout l'tremble-
[ment
On tir' des bomb's des coups
[d'canons
On dans' au son d'accordéon
Les femm's font voir tous leurs
[froufrous
En tarlatatan' en pilou
On fait du chahut, du chambard
On tir' des fusées, des pétards
Mais l'plus gros pétard de la pré-i-
[dence
Vous l'avez d'viné c'est celui que
[j'pense
Et pis certain'ment celui qu'vous
[pensez



Ça y est



LA TEMPÉRATURE



Paroles de

BOUCHAUD (dit Dufleuve)

Musique de

***** W. NICOLAY *****



C'est à cause de la température...



Bientôt, dans un endroit superbe...

mons-se, Tu ver-ras, Mon p'tit rat, Qu'ou s'embêt' - ra pas.

Tiens regarde la ver-du-re, Les ro-seaux, Les pavots Et les

Fl. *mf*

dolce coqu' - li - cots. Si tout pous's dans la na - tu - re, C'est à

dolce

Rit

caus' de la tempé-ra-

mf

tu - re.

Plus vite

ff

fff

II

Bientôt dans un endroit superbe,
Un petit coin sombre et désert,
Près d'ell', je m'installe dans l'herbe,
Pour qu'ell' voie mes yeux à l'envers.
Loin du monde et du gard' champêtre,
Ninon m'dit on s'croirait au ciel,
Je sens qu'eu' chos' qui me pénètre,
J'réponds c'est mon rayon visuel.

REFRAIN

(variante aux 2 derniers vers)

Si t'as d'la pénétrature,
C'est à cause de la température!

III

Tous les dimanch's avec la gosse,
On retourna dans ce p'tit bois,
Un jour ell' me dit j'ai un' bosse,
Qu't'as dû m'fair' en tombant sur moi.
Voyant la rondeur de ses hanches,
J'réponds c'est d'ma faut' certain'ment,
Pour te venger, viens sous les branches
Et tu tâch'ras d'm'en faire autant.

REFRAIN

(variante aux 2 derniers vers)

Si t'as une boursofflure
C'est à cause de la température!



Et tu tâch'ras d'm'en faire autant...

J'AI L'ALLURE

Paroles de

Musique de

BOUCHAUD
dit DUFLEUVELAURENT
HALET

1^{er} COUPLET

Vous de-vez dir' pourquoi donc ce mi-li-tai-re

PIANO

A tant de chic et tant d'allu-re, ma foi Je n'en fais pas

un mystè-re Si j'ai ce je ne sais quoi. J'vas vous ex-pli-quer pour

quoi

Ri-gu-rez vous que la se mai-ne der-niè-re Il est z'ar-ri-vé un ordre au

ba-tail-lon U-ne nouvell' cir-cu-lai-re Di-sant que tous les trouffions Doivnt prendre le chic de Lon-

REFRAIN

-don A-vou-ez que ce n'est pas ba-nal C'est z'un truec vraiment o-ri-gi-

Pan-ta-lou old en-gland Et tu-niqu' gent-le-man Ca-pot' d'An-gle-terr'

é-gal-ment Que l'on soit sol-dat ou gé-né-ral Faut bien qu'on nous flat-

-tions l'entent' cor-dia-le Qu'on soit beau, qu'on soit laid Qu'on soit mal ou bien fait Pas à dir' faut qu'on



Ça va m'faire un drôle d'effet

ait l'chie an-glais Et moi j'l'ai.

pp

M^e Gadin. Grav.

II

Paraît que notre langage est ridicule
A présent au lieu de dir' les cabinets
Où je pass' la jambe à Jules
Faudra dir' Water-Closet
Ça va m'faire un drôle d'effet
Mais lorsque l'on est soldat de la patrie
Faut obéir c'est le devoir avant tout
Même auprès d'ma bonne amie
Au lieu d'lui dire aimons-nous
J'dirai maint'nant Y love you.

REFRAIN

Avouez que ce n'est pas banal
C'est z'un truc vraiment original
Le Rata c'est très digne
Se dira plum pudding
Pour dir't'es couenne j'dirai qu't'es couine
Que l'on soit soldat, ou général
Faut bien qu'on nous flattons l'entent' cordiale
Qu'on soit pauvre qu'on soit riche
Faut bouffer des sandwiches
Et r'ssembler à mossieu Little Tich
Moi j'm'en fich.

III

Enfin nous ferons tout comme en Angleterre
C'est une vraie gloire pour notre pays
Édouard VII et m'sieur Fallières
Sont déjà de vieux amis
Si vous l'saviez pas j'vous l'dis
Et pis si jamais un jour on a la guerre
Les Anglais pour nous seront vraiment précieux
Ils garderont nos bell'mères
Pendant qu'on ira au feu
S'faire casser la gueul' pour eux.

REFRAIN

Avouez que ce n'est pas banal
C'est z'un truc vraiment original
Quand au feu nous irons
Récolter les marrons
C'est les Anglais qui les bouffront
Que l'on soit soldat ou général
Faut bien qu'on nous flattons l'entent' cordiale
Mais qu'on s' batt' n'importe où
En Chine ou au Pérou
J'suis d'la classe après tout, voyez-vous,
Moi j'm'en fous.



Moi j'm'en fous

Casino de Mers=les=Bains

SAISON 1908

Grands CONCERTS tous les jours de 4 à 6 heures 1/2.

Les dimanches et jours fériés.

Concert supplémentaire de 10 heures 1/2 à midi.

M. Émile LASSAILLY, 1^{er} chef d'orchestre, du Théâtre des Variétés.

MM. A. de CRISTOFARO, 2^e chef, violoncelle solo.

Eugène CALLANT, violon-solo.

Albert VIARD } 1^{ers} violons soli au besoin.

HURSIN

TEMPÊTE

LECLERC } 2^{es} violons, 1^{ers} au besoin.

VALTER

MM. STRECKEL, alto.

LECAUCHE, contrebasse.

HÉROUART, flûte.

MOUTON, hautbois.

MM. GRASS, 1^{re} clarinette.

DORIVAL, 2^e clarinette.

FROT, basson.

LUREAU, cor.

MM. CHAUSSE, piston solo, trompette-solo.

CARRIÈRE, 2^e piston, 2^e trompette.

M. BROUSSE, trombonne. | M. BERTET, timbalier.

M^{me} GIROU, pianiste. | M^{lle} Marie DROISSART, harpiste.

BALS

GRAND BAL

le mercredi en soirée

BAL D'ENFANTS

avec tombola

le jeudi en matinée.

M. et M^{me} DESMART, professeurs de danse.

THEATRE

1 Représentation de Gala par semaine.

Le Vendredi : Grande Soirée Musicale et Opéra Comique.

Le Lundi : Grand Concert Symphonique.

Les autres jours : Grande Représentation Théâtrale.

Dimanche à 3 h. Grande Matinée si le temps est mauvais.

M. E. DURAFOUR, directeur artistique

ARTISTES EN REPRESENTATIONS

MM. Huguenet, Gémier, Albert Brasseur, André

N. B. — La Direction se réserve le droit d'apporter toutes modifications ou changements utiles à la Marche du programme. Le Bal peut être remplacé par une Représentation théâtrale ou par un Concert et inversement.

PRIX D'ENTRÉE AU THÉÂTRE :

En représentation ordinaire pour les personnes non abonnées.

Mois de Juillet et Septembre

Mois d'Août

2.50

3.00

Location permanente 0.25 par place.

Établissements LION-FLEURS

2, Boulevard de la Madeleine, PARIS

Spécialité pour THEATRES, CONCERTS
CORBEILLES et GERBES d'ARTISTES

Forfait avec les Auteurs. Fleurs les plus
élégantes et le meilleur marché de tout Paris.

Téléphone : 247-25.

Tout papier odorant non marqué A. PONSOT
est une contrefaçon du véritable PAPIER D'ARMÉNIE
EN VENTE PARTOUT

POMMADE MOULIN

Guerit Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Eczéma,
Hémorroïdes. Fait repousser les Cheveux et les Cils.
2130 le Pot franco P^{te} Moulin, 30, r. Louis-le-Grand, PARIS.

BRODEUSE MÉCANIQUE

BREVETÉE

Travail facile même pour les enfants

Pour broder tapis, coussins, apren-

nement, etc. — Prix : en noir : 475;

en nickelé :

4150, envoi

franco contre

mandat ou

timbre-

poste.

avec ins-

truction.

L. WEISER, 12, Rue Martel, Paris



La reproduction du texte et des gravures de Paris qui Christ
est formellement interdite. Les manuscrits ne sont pas rendus